

EDUCATION NATIONALE

Encore une classe de supprimée



EDUCATION NATIONALE

Dans le langage de la presse, un marronnier est « un article d'information de faible importance meublant une période creuse, consacré à un événement récurrent et prévisible ». La fermeture de classes ou d'écoles va-t-elle finir par s'inscrire dans la rubrique marronniers ?

Chaque année à même époque les services de l'éducation nationale annonce dans le Gers et particulièrement dans l'ouest du département non pas des suppressions de postes mais une révision de la carte scolaire, ce qui on en conviendra est beaucoup moins grave. Chaque année quelques élus indignés s'insurgent, des parents d'élèves défilent, installent des piquets, les syndicats s'opposent. Un ou deux postes sont sauvés, trois ou quatre fermés et l'été arrive Combien de temps faudra-t-il pour achever la fermeture de toutes les écoles de campagne c'est la seule question qui vaille aujourd'hui.

Les conséquences on les connaît cela s'appelle le dépeuplement des campagnes. Les dernières opérations de recensement le confirment l'ouest du département se videet se meurt. Aignan la semaine passée Montesquiou aujourd'hui après combien d'autres ? Les chiffres sont oubliés et qui d'autres l'an prochain ?

Certes l'Est du département se développe et l'Astarac fait partie dorénavant de la Grande Région ! mais à l'instar de certaines villes seront nous appelé dans quelques années à parler du vieux Gers ou du bas Gers ? Là ou dans le temps on produisait du lait et gavait des canards, là ou il y avait une école, une poste, une gendarmerie et une perception.

Le maire de Montesquiou Etienne Verret monte au créneau, une pétition circule (encore une) Il nous prie d'insérer copie de sa lettre à Madame la ministre de l'éducation nationale.

Département de Gers

MAIRIE
de
MONTESQUIOU
32320

—
téléphone : 05 62 70 91 18
télécopie : 05 62 70 92 05
E-mail :
mairie.montesquiou@wanadoo.fr

Montesquiou, le 18 Janvier 2015.

Madame la Ministre,

Je tiens à vous écrire aujourd'hui car j'ai appris la semaine dernière par vos services du département du Gers, qu'une classe de mon école primaire était très menacée pour la rentrée 2016.

Je suis à double titre un jeune élu, puisque nous avons sensiblement le même âge (j'ai 35 ans) et que j'ai été élu maire (sans étiquette) lors des dernières élections municipales succédant à Monsieur Perrussan (parti socialiste) qui était là depuis plus de 30 ans.

Notre village de Montesquiou (Gers) compte 600 habitants et, grâce à son statut d'ancien chef lieu de canton, dispose encore d'un certain nombre de services (Poste, Médecin, Pompier, infirmiers Kiné, commerce de proximité, pharmacie ...).

L'ancienne municipalité a initié de lourds travaux (415000 euros) pour l'aménagement de l'école que notre municipalité remboursera jusqu'en 2032.

Suite à l'effraction du local de l'école, l'ensemble du matériel informatique qui avait été dérobé en 2014, a été remplacé immédiatement (8 000 euros) afin que les enfants ne souffrent pas de ce manque. Cette année, des logements locatifs vont être réhabilités afin d'accueillir des familles. Une M.A.M. (Maison d'Assistants Maternelles) est en cours de réalisation et sera livrée mi-février (75 000 euros).

Toutes ces actions ont pour but de renforcer l'attractivité de notre territoire, de nourrir les effectifs scolaires et l'annonce d'une fermeture de classe anéantirait tous les efforts financiers et humains déjà consentis.

L'éducation nationale nous demande, à nous maires de petites communes, de nous organiser et de réfléchir ensemble aux solutions afin de ne pas être pris à la gorge lors de l'annonce des fermetures. Madame la Ministre, quel élu prendrait la décision de dire "je ferme mon école au profit des autres". La mort de l'école dans nos petits villages signe la fin de l'activité et de la vie au cœur même de nos territoires, alors même que lors de sa visite dans le Gers en juillet 2015, notre Premier Ministre Manuel Valls, a de nombreuses fois souligné que l'hyper ruralité nécessitait la mobilisation totale des pouvoirs publics.

Nous cherchons à être attractifs et avec toutes les mesures que nous mettons en place j'espère sincèrement que nous y arriverons mais nous ne pouvons plus être stressés sur l'avenir de nos écoles à chaque rentrée, quels effectifs ? comment allons nous faire ?...

Mon engagement au service de mes concitoyens est total et je m'y épanouis mais la

pression exercée par vos services est trop forte. Laissez-nous le temps d'avoir des résultats.

Vous trouverez ci-joint une étude sur l'offre scolaire de notre territoire et notre canton est l'un des moins peuplés du département. Les moyennes qui nous sont imposées, sont gonflées par l'est de notre département qui connaît un développement fulgurant grâce au rayonnement de Toulouse.

Notre école à N-1 comptait 24 enfants pour 2 classes (E/N=12), nous n'avions pas été menacés. Cette année, nous comptons 21 enfants à la rentrée puis un départ donc 20 élèves ; là non plus, nous n'avions pas été menacés. Pour la rentrée nous aurons de nouveau 24 enfants dans notre école et l'étude menée par un organisme privé démontre une certaine stabilité des effectifs sur 5 ans (N+3 = 24, N+5 = 22 élèves).

Nous avons perdu 4 postes depuis 6 ans. Montesquiou en a perdu 1 en 2010. Il faut, aujourd'hui, arrêter l'hémorragie et l'étude que vous trouverez en pièce jointe démontre bien que nous ne pouvons plus fonctionner avec moins de moyens.

Si il est possible et si il le faut, je prendrai des mesures afin d'annuler toutes les dérogations pour la prochaine rentrée, vos services ayant mis en lumière "l'évasion" de 15 enfants sur des écoles voisines, et cela même si ces décisions ne favorisent pas le travail en bonne intelligence des communes aux alentours.

Madame la Ministre, je vous avoue avoir longtemps hésité à vous écrire mais si je le fais aujourd'hui c'est pour que vous compreniez les enjeux des fermetures sur nos zones rurales, il en va de l'activité économique et même de la vie dans nos zones déjà dépeuplées et largement fragilisées.

Je vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ce courrier et je me tiens à votre disposition pour vous exposer tous ces enjeux de vive voix si vous souhaitez me rencontrer

Veillez agréer, Madame La Ministre, l'expression de mes respectueuses salutations.

Le Maire,

Etienne VERRET.

Destinataire : Madame Najat VALLAUD-BELKACEM
Ministre de l'Éducation Nationale
110 rue de Grenelle
75 357 PARIS SP 07

Copie pour information à :
Monsieur Franck MONTAUGE – Sénateur du Gers
Monsieur Raymond VAL – Sénateur du Gers
Monsieur Philippe MARTIN – Député du Gers
Madame Hélène BERNARD – rectrice Académie de Toulouse

ecole bon1-1.jpg

ECOLE2 jpeg-2.jpg